

vie & santé

DOSSIER DE RENTREE :
**L'AVENIR DE VOS
ENFANTS
LE CHOIX
SCOLAIRE ET
PROFES-
SIONNEL**

**LES
RHINO-
PHARYNGITES :**
COMMENT LES TRAITER

**MIEUX QUE L'ACUPUNCTURE :
DES RAYONS COLORES
POUR VOUS GUERIR**

M 3289 - N° 1118 - 16 F

MENSUEL • OCTOBRE 1986

RECHERCHE DE POINTE

LA CHROMATO- THERAPIE:

les couleurs,
scientifiquement
appliquées,
peuvent guérir

Il ne s'agit pas du banal effet des couleurs et de leur symbolisme, utilisé dans la vie sociale, la publicité, l'habillement ou la décoration, mais de l'utilisation du rayonnement lumineux à des fins strictement thérapeutiques. Ces recherches, très peu connues, encore au stade empirique, se révèlent néanmoins remarquablement efficaces et très prometteuses. C'est pourquoi il nous a paru intéressant d'en informer nos lecteurs et d'aller puiser directement à la source en nous entretenant avec le **Dr Christian Agrapart**, président du C.E.R.E.C.*

Docteur Agrapart, qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser et à mettre au point cette approche thérapeutique originale ?

Pour répondre à cette question, je dois, au préalable, ouvrir une parenthèse.

Je suis neuropsychiatre. Or, en Occident, la psychiatrie a généralement été considérée comme une discipline visant le psychisme, la tête si vous

* 28, rue du Château, 77000 Melun.
(1) 64 37 01 16.



VISEZ JUSTE

Vivez, vivez juste.

Votre forme, votre santé exigent l'art de bien se nourrir.

Le pain **BORSA** aime vous faire partager les richesses, la force et l'équilibre issus des céréales. Son procédé exclusif de mouture par abrasion permet l'apport, sous forme assimilable, des vitamines, des éléments minéraux contenus dans le grain de blé.

Pour un juste équilibre, **BORSA** a également choisi une farine de céréales de culture biologique et la panification au levain.

BORSA, pour pratiquer l'art de bien se nourrir.

BORSA

L'AUTRE PAIN.

Documentation : Minoterie J. Couturier
B.P. 28, 42601 Monthrisson Cedex.
Tél. 77.58.13.50

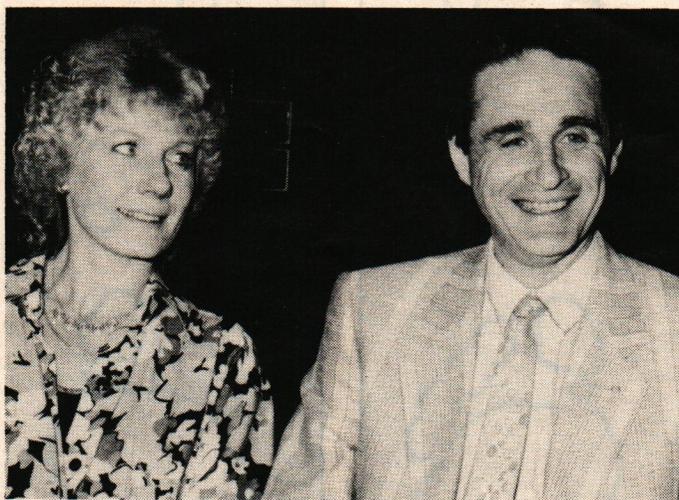
voulez, un peu comme si cette tête était une entité indépendante du corps. Ce psychisme, nous le soignons donc, quelquefois de façon remarquable, quelquefois avec de graves échecs, à l'aide, d'une part, de traitements chimiothérapeutiques : euphorisants, tranquillisants, d'une manière plus générale neuroleptiques, c'est-à-dire les médicaments ayant une action sur le système nerveux, et, d'autre part, de traitements psychothérapeutiques.

Mais parallèlement à ces recherches, la connaissance a augmenté et l'on s'est aperçu, confirmant en cela des intuitions très anciennes, que le psychisme avait une grande influence sur le corps, sur la santé et les maladies. C'est la perspective psychosomatique. On connaît bien maintenant les affections organiques : ulcère d'estomac, maladies de la peau ou autres engendrées par les soucis et les problèmes psychologiques.

Il restait à mettre l'accent sur la troisième réalité, tout aussi importante, l'action somatopsychique, ou incidence, sur la vie mentale, des facteurs somatiques, de la vie corporelle. En tant que neuropsychiatre et acupuncteur, je me suis rendu compte des effets que des traitements « purement physiques » comme l'acupuncture, la gymnastique, le massage pouvaient avoir sur le psychisme.

Vous vous êtes donc intéressé à cette action du physique sur le mental ?

Oui, et ceci est d'autant plus important que dans une grande partie de la population est ancrée l'idée ancestrale, absolument fautive, selon laquelle un trouble psychique, parce qu'il est psychique, est parfaitement contrôlable par la volonté. « Vous êtes déprimé ? Secouez-vous ! Un peu de volonté ! » Il faut souvent démarrer une action psychothérapeutique au niveau physique. Maintenant, on



Le Dr Christian Agrapart, neuropsychiatre, enseignant au Collège d'Acupuncture de Paris, et Mme Michèle Agrapart-Delmas, psychoclinicienne, expert, secrétaire générale du C.E.R.E.C.

peut objectiver par des examens — nous le verrons avec l'effet Kirlian — les troubles psychiques et suivre l'évolution du patient.

Quel a donc été votre itinéraire ?

En vingt ans de psychiatrie, j'ai eu l'occasion d'étudier, de pratiquer, d'apprécier la valeur des diverses tendances thérapeutiques. La chimiothérapie classique et la psychothérapie psychanalytique, tout d'abord, furent mes premières formations. J'ai pu me rendre compte de leur efficacité mais aussi de leurs limites. J'ai donc cherché plus loin.

Je me suis alors penché sur les thérapies corporelles, en particulier en rapport avec des troubles psychologiques graves, de type psychose. Je dois avouer que je n'y croyais pas du tout. Et le but du mémoire que je comptais préparer était de montrer que « ça ne marchait pas ». Et puis j'ai bien été obligé de reconnaître que c'étaient des instruments intéressants. Chez des malades qui souffrent de cassures dans leur personnalité, d'une impression de morcellement de leur corps, d'absence de sensations intégrées, des techniques comme la relaxation, l'approche sophronique ne sont pas à négliger. Mais elles sont insuffisantes.

L'acupuncture m'a beaucoup apporté en attirant mon attention sur la notion d'énergies. Energies dans l'individu, en rapport avec certains organes et certaines pathologies, énergies de l'environnement au milieu duquel l'homme se trouve et qui souvent l'agressent et le perturbent. Il est assez remarquable de constater que lorsque cet équilibre est perturbé il y a maladie. C'est vrai de l'énergie individuelle, que la stimulation de points d'acupuncture va s'efforcer de corriger, c'est vrai aussi de l'équilibre entre les énergies qui nous environnent, comme par exemple les énergies cosmiques et terrestres. Prenez le cas des cosmonautes : malgré une alimentation équilibrée, malgré un entrai-

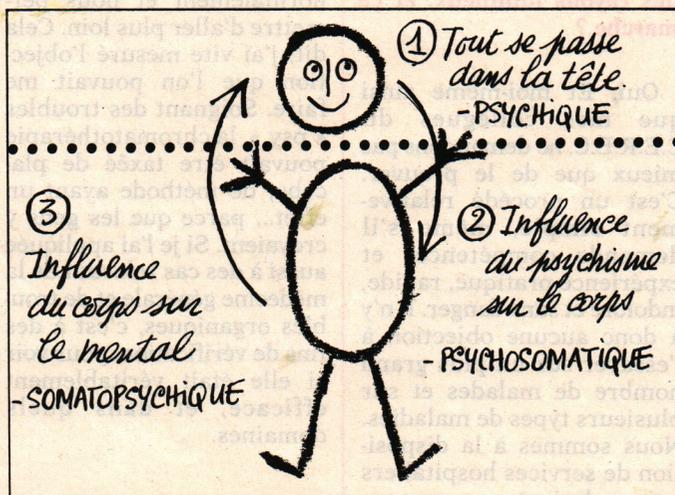
nement physique régulier, ils ont des troubles importants du vieillissement des os, parce qu'ils ne vivent plus dans leur biotope normal.

Et comment cela vous a-t-il conduit à l'étude des couleurs ?

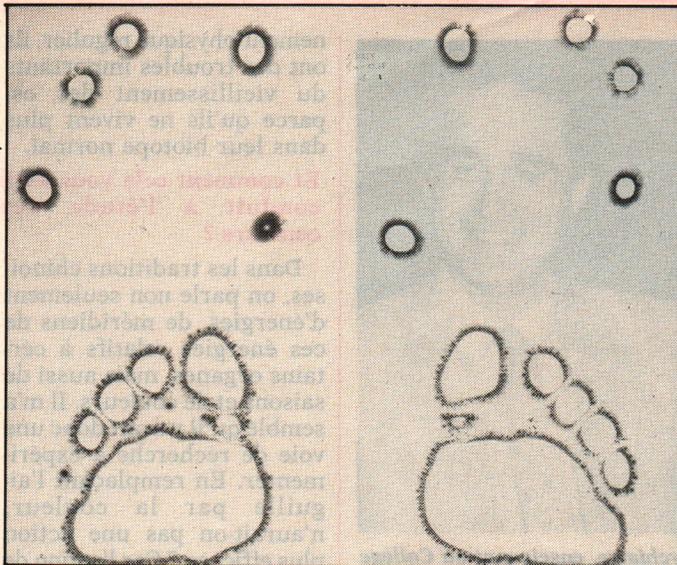
Dans les traditions chinoises, on parle non seulement d'énergies, de méridiens de ces énergies relatifs à certains organes, mais aussi de saisons et de couleurs. Il m'a semblé qu'il y avait donc une voie de recherche à expérimenter. En remplaçant l'aiguille par la couleur, n'aurait-on pas une action plus efficace ? Car l'action de l'aiguille est peu spécifique, tandis que celle du rayon lumineux peut être exactement quantifiée, en jouant sur sa durée, son intensité et surtout sa hauteur, c'est-à-dire sa couleur.

Mais est-ce que ce recours à la tradition chinoise et à des concepts flous — scientifiquement — comme celui d'énergie n'est pas gênant intellectuellement ?

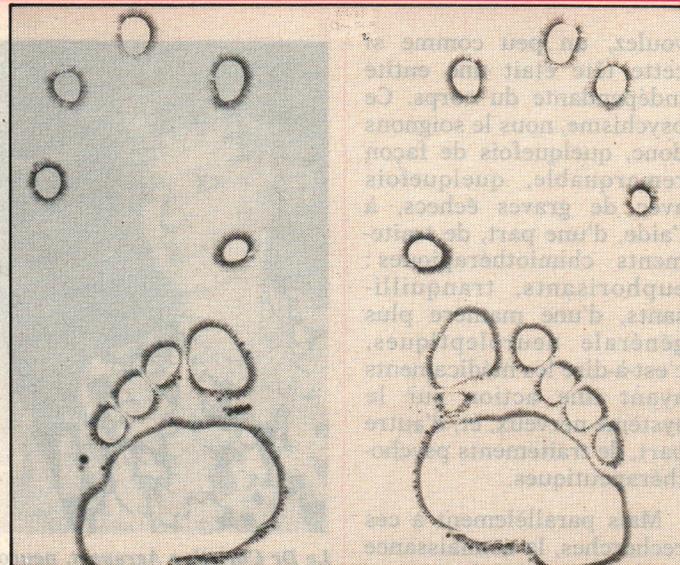
Lorsque Pasteur s'est élevé contre la génération spontanée, il a postulé l'existence de germes. Et l'on pouvait raisonnablement espérer que la découverte d'un instrument optique assez puissant pourrait les mettre en évidence. Ce fut le cas. Dans toutes les disciplines parlant d'énergies, on se trouve dans une situation semblable. On part d'une hypothèse : en modi-



Le bonhomme (psychique, psychosomatique, somatopsychique)



Cliché Kirlian de la main et du pied gauches. On voit le blocage de l'énergie au niveau du pouce, qui correspond au méridien du poumon. Effectivement, le patient est en pleine crise d'asthme.



Après traitement, la crise d'asthme a disparu. Noter la figure redevenue normale au niveau du pouce.

fiant le fonctionnement de l'énergie en tel point du corps, retrouve-t-on les effets sur la santé et sur la maladie traditionnellement décrits ? Même si la théorie explicative, exprimée en termes rigoureusement scientifiques, est encore à faire, on doit constater, empiriquement, que ça marche. C'est d'ailleurs selon ce processus d'hypothèses, d'essais, d'expérimentations que la démarche scientifique s'est constituée et que les plus grandes découvertes ont été faites. L'explication rigoureuse vient plus tard, quelquefois même beaucoup plus tard.

Donc, vous avez essayé de remplacer les aiguilles par des rayons lumineux, et ça marche ?

Oui. Et moi-même ainsi que mes collègues du C.E.R.E.C. ne demandons pas mieux que de le prouver. C'est un procédé relativement simple, même s'il demande compétences et expérience pratique, rapide, indolore et sans danger. Il n'y a donc aucune objection à l'essayer sur un plus grand nombre de malades et sur plusieurs types de maladies. Nous sommes à la disposition de services hospitaliers qui voudraient nous envoyer des malades. Ils établiraient

le dossier avant et feraient un contrôle après. Je ne sais si l'on peut proposer quelque chose de plus expérimental pour faire connaître l'efficacité de la chromatothérapie !

L'intérêt de la chromatothérapie ne se borne donc pas à la psychiatrie ?

Absolument pas. Je l'ai expérimentée en psychiatrie parce que c'était notre domaine, à ma femme et à moi. Cela abrège les traitements psychothérapeutiques, ou parfois même les rend possibles. Un malade arrive fatigué, déprimé ou au contraire extrêmement excité, tendu. Une séance de rayons colorés suffit souvent pour, momentanément, le détendre, le faire fonctionner un peu plus normalement et nous permettre d'aller plus loin. Cela dit, j'ai vite mesuré l'objection que l'on pouvait me faire. Soignant des troubles « psy », la chromatothérapie pouvait être taxée de placebo, de méthode ayant un effet... parce que les gens y croyaient. Si je l'ai appliquée aussi à des cas relevant de la médecine générale et de troubles organiques, c'est à des fins de vérification, pour voir si elle était véritablement efficace, et dans quels domaines.

Pourriez-vous donner quel-



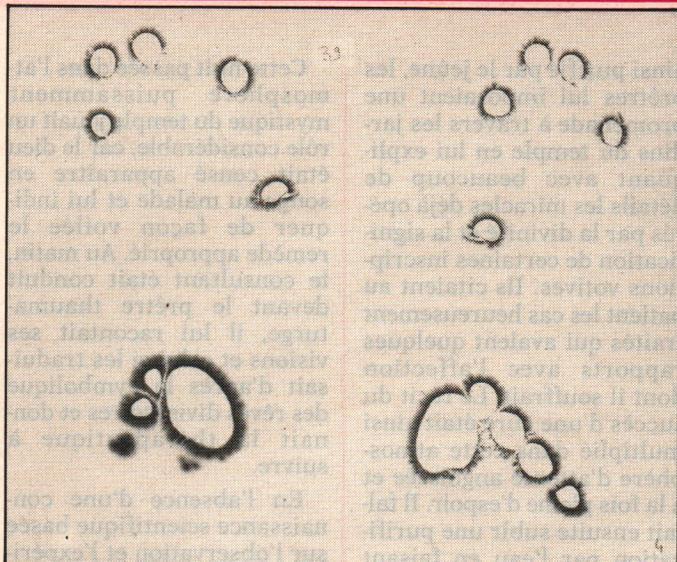
IL SERAIT IMPORTANT QUE DES RECHERCHES SOIENT ÉTENDUES A DIVERS AUTRES DOMAINES DE LA MÉDECINE.



quelques exemples de cette efficacité ?

La chromatothérapie donne d'excellents résultats avec les affections à virus, comme les zozas. Cela se comprend aisément, puisque la stimulation de l'énergie renforce les défenses de l'organisme, devenues trop faibles. J'ai fait des expériences intéressantes avec les angines. Je les stoppais de manière incroyable, en quel-

ques heures, en jouant sur l'effet antichaleur, anti-inflammatoire, de certaines couleurs. Mais nous nous sommes aperçus, dans notre famille — nos premiers cobayes —, que quelques jours après nous nous mettions à tousser. Et c'était logique : j'avais levé un barrage au niveau de la gorge, mais sans renforcer les défenses pulmonaires. Maintenant, je stimule celles-ci



On notera sur ce premier cliché l'absence d'image de la plante du pied, qui correspond à l'effondrement des énergies du rein. La patiente (50 ans) a eu en effet de gros problèmes de lithiase rénale, avec plusieurs interventions chirurgicales.

par une action globale avant d'appliquer l'énergie antichaleur locale. Cet exemple montre le danger d'une vulgarisation qui aboutirait à des traitements ponctuels sans une approche globale. Il faut une excellente connaissance non seulement des troubles mais aussi des divers systèmes de protection, des différentes énergies, par exemple celles souvent désignées par les termes de chaleur, froid, sécheresse, humidité et vent. Cette thérapeutique ne s'improvise pas.

Je pourrais encore citer des exemples aussi variés que l'asthme, les sinusites, les œdèmes, les entorses et les enflures, ou les séquelles de pieds gelés. Vous savez, cette couleur bleue violacée des extrémités des membres. J'ai soigné quelqu'un qui en souffrait depuis une quinzaine d'années. En quelques heures, une coloration normale est revenue. Puisque nous parlons de couleur de peau, je pense aux affections dermatologiques qui sont une bonne indication de cette thérapeutique : eczéma, même des affections réputées difficiles comme le psoriasis. Tout dépend bien sûr de l'ancienneté, de la chronicité de la maladie. Le traitement de l'arthrose du cou donne des améliorations cliniques en une ou deux séances.

Un de mes malades ayant fait des sports de combat souffrait la nuit de la hanche, qu'il lui arrivait de se luxer. Excellents résultats.

Panacée

Non. Mais un traitement rapide, efficace — surtout si le trouble n'est pas trop ancien —, qui peut même remplacer d'autres thérapeutiques, physiques ou psychologiques, et souvent les rend possibles ou plus aisées.

Comment se passe une consultation ?

De manière classique. Je constitue un dossier médical aussi complet que possible, comprenant un bilan médical général avec si nécessaire examens radiologiques, de laboratoire. Si la consultation est d'ordre neuropsychiatrique, ma femme, puisque c'est son domaine, fait un bilan psychologique. Je procède à un examen clinique comprenant celui des pouls et de la langue. Enfin je fais un bilan énergétique en me servant principalement de l'effet Kirlian. Le patient met ses doigts et ses orteils sur un papier photographique placé sur un appareil émettant un champ électromagnétique de haut voltage et à haute fréquence. Dans ces conditions, le papier photographique,



Après traitement, on voit réapparaître une image du pied moins perturbée.

après développement, constitue une sorte de profil énergétique de la personne, une « photographie » des aspects périphériques de ses énergies fondamentales. Cet examen a non seulement un intérêt diagnostique, mais il permet également de contrôler l'efficacité du traitement. Il suffit de faire un cliché Kirlian avant chromatothérapie et après pour voir l'évolution. (Voir ci-dessus.) Je décide alors de la démarche thérapeutique, qui peut être classique (en utilisant des médicaments), psychothérapeutique ou énergétique (acupuncture, chromatothérapie).

Comment se passe la chromatothérapie proprement dite ?

Le patient s'allonge comme pour une séance d'acupuncture. Mais je remplace l'aiguille par une source lumineuse de 150 watts, avec des filtres colorés. Je fais des séances d'environ cinq ou six minutes sur un point. C'est l'action plus spécifique de la couleur par rapport à l'aiguille qui permet de réduire le nombre de points. Quant à la durée, elle est fonction du but poursuivi. Avec un temps bref, on mobilise de manière sélective une des énergies fondamentales ; avec un temps plus long, on provoque une réaction de défense de l'organisme. Un rayonne-

ment coloré au niveau des yeux a une importante et rapide action psychologique, de calme par exemple. Après, la personne reste dans l'obscurité une vingtaine de minutes — et souvent s'endort.

Pouvez-vous nous dire quelques mots du C.E.R.E.C. ?

Il s'agit du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Energies et les Couleurs. C'est une société scientifique ouverte à des personnes de toutes disciplines : médecins de formations et d'orientations professionnelles diverses, biologistes, chercheurs en sciences humaines, etc. En effet, je me suis nécessairement spécialisé. Il est donc important que des recherches soient étendues à divers autres domaines. Le mari d'une de mes patientes m'a demandé s'il existait des travaux de ce genre en immunologie : ce serait un secteur passionnant à explorer. Je souhaite donc que de nombreux collègues, chacun dans leur spécialité, viennent nous rejoindre pour creuser cette voie thérapeutique d'un grand intérêt théorique et pratique. La vocation du C.E.R.E.C. est de les recevoir.

Propos recueillis par
Philippe Augendre

v&s